



▪ L'enseignement :

✚ Du Mont des Olivier en face du Temple de Jérusalem.

Peut-être vous est-il arrivé de brandir une écharpe, un briquet allumé, la torche de votre portable, un bracelet lumineux ou une branche de palmier pour fêter quelqu'un ou acclamer un groupe, encourager une équipe. Ce genre d'attitude manifeste la joie, la foi qui vous anime et le soutien que vous manifestez.

En Provence, pour la fête des rameaux, il est de tradition d'utiliser les branches d'olivier pour dire notre fervent soutien au Christ qui entre à Jérusalem porté par un petit âne. À travers cette liturgie des rameaux, nous entrons avec le Christ dans sa grande semaine qui l'achemine vers la fin de sa vie. Combien il serait bon de contempler ce petit rameau d'olivier que vous avez récupéré pour vous et pour d'autres, regardez-le en silence.

Vous êtes-vous disputés pour en reprendre encore ?

En avez-vous pris des tonnes pour être sûr de ne pas en manquer ?

Le signe parle par lui-même et plus il est petit et humble, plus il aura de chance de communiquer le mystère qu'il désigne. Un brin de rameau suffit pour entrer dans cette acclamation. D'ailleurs, regarder ce petit âne, dans la culture hébraïque, il est la monture des rois d'Israël, qui sont au service du Seigneur et de la paix. Le signe devient éloquent lorsque nous pouvons l'interpréter.

Ce petit brin d'olivier nous situe géographiquement dans ce pourtour méditerranéen.

▪ Fermez les yeux et imaginez.

Vous êtes avec ceux qui acclament le Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soi au nom du Seigneur celui qui vient.

Comment habitez-vous ce moment ?

Une acclamation populaire à laquelle vous pouvez joindre votre voix. Comme pour la liturgie des rameaux et un peu mieux avec cet exercice qui implique votre cœur, votre personne tout votre être. Acclamez le Seigneur ! Cette petite branche de rameaux désigne Jésus Roi des rois.

Croyez-vous en ce titre ?

A quoi suis-je prêt à renoncer pour qu'Il règne davantage dans ma vie ?

Est-ce que je préfère être à la remorque de mes propres pensées et de mes projets personnels ?

Suis-je prêt à l'acclamer pour le suivre partout où Il ira ?

Vais-je m'en détourner et le laisser tomber ?

Pourquoi la Parole de Dieu et nos liturgies nous convoquent-elles au réel et à faire des choix. Parce que là se joue pour de vrai notre salut.

Du Mont des Olivier en face du Temple de Jérusalem, Jésus passait de longs moments de prière. Fréquemment, Il y amenait ses disciples. Comme ce fut le cas après la célébration de la Pâque avec eux. Il s'écarte du groupe avec Pierre, Jacques et Jean et leur demande de prier avec Lui, afin de ne pas entrer en tentation. L'esprit est ardent et la chair est faible puisque par trois fois ils s'endorment. La longue veille du jeudi saint commence.

Sur quoi je m'endors et pourquoi ?

Mon devoir d'état, mes obligations, par lassitude, fatigue, habitude. Pendant ce temps Jésus est tenté de sauver sa peau et de fuir. Les branches des oliviers sont témoins de la déréliction du Fils bien-aimé du Père qui dans la force de l'Esprit accepte de donner jusqu'au bout ce qu'Il a reçu, son corps et son sang, sa vie. Il entre dans sa passion, dans son offrande pour nous et pour la multitude. Il accepte et décide de descendre plus bas, et peu à peu au plus bas quitte à rejoindre les enfers pour ne perdre personne. Il va se vider de lui-même pour permettre au Père de le ressusciter et nous prendre avec Lui.





Dans ce paysage le drame continue. Le langage de la charité est perverti par le signe de l'hypocrite. Un baiser sur la joue pour livrer le Seigneur, un cadeau empoisonné : un acte de plus qui défigure 'La figure de Dieu et de l'Homme'.

Encore et encore, Jésus se laisse ici rejoindre et rejoint de toujours à toujours tout être humain trahi dans une relation, victime d'abus de confiance et de détournement de gestes et de signes qui imposent le contraire de l'amour et l'inverse de la vie. Jésus répond sur un autre terrain. Il interroge une fois de plus nos attitudes, nos gestes et nos paroles, la concordance plus ou moins exacte ou fausse qui en émane. Il interroge, sous le mode affirmatif, car Il sait de qui et de quoi Il parle. C'est par un baiser que tu livres le Fils de l'Homme !

L'olivier est un arbre bien particulier dans le paysage méditerranéen. Robuste et capable de vieillir pour dépasser le siècle, il est le seul arbre dont la pollinisation soit assurée par le vent. L'absence d'air et de souffle entraînera un manque de fruit. Ainsi le mistral assure des arbres plein d'olives, précurseurs de l'huile qui pourra en être tirée grâce au travail de l'homme.

Du souffle Jésus n'en manque pas. L'huile de la charité est dans son cœur et ses choix éclairent la route à suivre même dans les ténèbres. Il s'agit bien de Le suivre car Il ne s'est pas perdu. Il est la Lumière de l'humanité, capable de guider nos pas au chemin du salut. Quoique la vie nous réserve, le Christ est capable de venir nous communiquer sa Lumière. Il est là lumière des hommes et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

L'arbre de la croix indique le passage, cette porte ouverte dont le Christ est la clé. Contempler l'amour livré sur le bois de la croix. C'est Lui le Roi au cœur transpercé par la lance.

Le désir de le suivre jusqu'en cet endroit me traverse-il l'esprit ?

Quelles expériences malgré moi m'ont conduit en ce lieu saint du désarroi, du non-sens et de l'absurdité : l'Innocent mis à mort. Saint vendredi qui ouvre le silence après l'expiration du Fils.

Suivons-le dans ces dernières heures qui sont les siennes. Elles pourront aussi devenir les nôtres, ces heures, nos heures décisives aux prises avec l'absurdité et la mort, la fin de vie d'un proche et un jour la nôtre. La mort n'a pu le retenir, trois jours plus tard Il est Vivant. Nous pouvons le suivre notre vie durant et en fin de vie, Il est une boussole qui éclaire et console. Quelque soit notre état nous sommes toujours aimable, créature sortie des mains du Père et de son désir.

Avec son huile et ses aromates, dès l'aurore Marie-Madeleine se rend au tombeau. Le jardin est là, celui d'une genèse afin accomplie et achevée. Le cosmos est tout entier réconcilié et cette femme va devenir l'apôtre de la Bonne Nouvelle : Il est Vivant ! L'arbre de la Croix donne son fruit de printemps, intemporel et définitif. Le fruit de la Vie éternelle. Le Corps du Christ : Amen !

Au cours des célébrations de la Semaine sainte, prenons le temps d'intérioriser ces rites vécus une fois l'an. Prenez le temps d'y repenser car ils viennent graver dans la mémoire de la chair, l'itinéraire de l'être humain en chemin vers son salut.

▪ **L'approfondissement :**

1. Quels sont vos souvenirs de Semaine sainte ?
2. Quels moments vous ont plus particulièrement marqués ?

